

## **L'Afrique, nouvelle frontière de la révolution numérique**

Maxime Baffert et Julie Ranty, directeurs généraux de VivaTechnology

La progression du numérique en Afrique est fulgurante. Certes, avec 388 millions d'internautes, le taux de pénétration d'Internet - 32 % de la population - est encore plus faible que sur d'autres continents mais nulle part ailleurs la progression n'est aussi rapide. Ce développement s'appuie essentiellement sur la progression de la téléphonie mobile : le nombre d'abonnés à la téléphonie mobile dépassera le milliard en 2020.

Cette progression des connexions Internet s'est accompagnée de l'émergence d'un écosystème d'entrepreneurs, d'investisseurs, de startups et de structures d'accompagnement particulièrement dynamiques. Ainsi, d'après Partech Ventures, les montants levés par les startups africaines ont été multipliés par 8,7 depuis 2012 pour atteindre déjà 366 millions de dollars en 2016 pour 77 startups financées. De même, le nombre d'incubateurs, accélérateurs, fab labs et autres espaces de coworking en Afrique dépasse celui constaté en Asie en 2016 d'après une étude de GSMA. Le Nigeria, l'Afrique du Sud, le Kenya ainsi que le Maroc et la Côte d'Ivoire sont à la pointe de cette tendance.

Trois spécificités du développement du numérique en Afrique rendent cette évolution encore plus intéressante.

D'abord, cette progression ne suit pas les chemins qui ont été observés en Amérique du Nord et en Europe, ni même en Chine. L'Afrique connaît en effet un "grand bond en avant" technologique et passe de la quasi absence de connexion à la téléphonie en 4G. L'impact de la technologie est donc encore plus fort en Afrique qu'ailleurs, comme le montre l'adoption, dans des proportions impressionnantes, des services les plus innovants, notamment en matière de banque et de paiement mobiles, ou encore d'accès à l'énergie. Ainsi, selon la Banque Mondiale, 80% des Kenyans utilisent leur smartphone pour leurs transactions financières.

De plus, les spécificités du continent, et les nombreuses difficultés que connaissent encore les entreprises dans leurs activités quotidiennes, obligent les entrepreneurs à faire preuve d'une particulière ingéniosité et à être le plus efficaces possible en mobilisant le minimum de ressources. C'est le concept d'innovation frugale qui conduit les startups africaines de développer de nouveaux business models qui pourraient bien demain conquérir les pays occidentaux.

Enfin, la révolution numérique sur le continent africain n'en est qu'à ses débuts. Même si les grands opérateurs télécoms et les géants de l'Internet s'y intéressent particulièrement, aucune entreprise n'y a encore de position dominante, ce qui ouvre de nombreuses opportunités pour tous les acteurs - géants américains ou chinois, grandes entreprises traditionnelles ou encore startups. Ainsi, Jumia, Afrimarket ou encore M-Kopa sont des premiers exemples de *succes stories* africaines et font figure de pionnières pour une nouvelle génération d'entrepreneurs africains.

C'est pour toutes ces raisons que l'Afrique sera particulièrement à l'honneur lors de la prochaine édition de Viva Technology (du 24 au 26 mai 2018 à Paris) qui portera un point de vue "africain" dans chacune des composantes de l'événement. En particulier, plus d'une centaine de startups africaines viendront rencontrer des partenaires du monde entier et un cycle de conférences dédié permettra à chacun de se rendre compte à quel point le numérique constitue un formidable levier de développement pour la population africaine.